

Solidarité, lien et rayonnement

Trois grandes missions structurent l'activité de notre association :

- La solidarité vis-à-vis des membres et de leurs familles,
- Le lien avec l'Ecole navale,
- Le rayonnement de la Marine.

Pour illustrer notre implication dans chacune de nos missions, quoi de mieux que de suivre le fil d'activités récentes partagées par l'AEN et les bordaches ?

Le 26 janvier, l'AEN organisait au Cercle des Armées le traditionnel déjeuner parisien des Dames qui a permis à près de 80 épouses de camarades décédés de se retrouver pour un moment d'amitié autour de l'excellent déjeuner qui suivit la visite de l'église Saint-Augustin. Dix élèves, aspirants et fistots, s'étaient portés volontaires pour assurer l'accompagnement de celles qui ne pouvaient venir seules et pour participer au déjeuner. Leur présence a été unanimement saluée par toutes les participantes qui ont apprécié leur disponibilité et leur enthousiasme à l'orée de leur vie professionnelle.

Le 30 janvier, avec le Délégué, nous avons fait une présentation de l'association aux promotions 2017 et 2018 ainsi qu'à la promotion des officiers sous contrat qui embarquent pour la mission Jeanne d'Arc 2019. Plusieurs élèves sont venus à la tribune de l'amphi témoigner du soutien qu'ils ont reçu de l'AEN pour des activités sportives et culturelles auxquelles ils avaient participé. Le lendemain, à l'occasion de la journée Sciences Navales organisée chaque année à l'Ecole, j'ai remis, devant la promotion 2018, le prix Beauplet-Rollinat qui récompense des marins effectuant des travaux dans toutes les techniques mises en œuvre à bord d'un bâtiment. Ce prix, qui illustre l'importance de la formation scientifique pour le métier d'officier de Marine, a été attribué aux LV Boudvin et Jacq pour leurs travaux sur un projet de cyber

surveillance maritime.

A l'occasion du conseil d'administration de l'Ecole navale qui s'est tenu le 13 mars, j'ai indiqué que l'AEN souhaitait s'associer au projet de création d'un club nautique à Lanvéoc, dont l'une des missions serait d'organiser chaque année le Grand Prix de l'Ecole navale, et d'en être l'un des membres fondateurs à côté de l'Ecole. En contribuant à cette belle initiative, nous montrerons tout le soutien que l'AEN apporte à l'activité de voile des bordaches dont chacun d'entre nous a pu mesurer l'intérêt pour le développement de notre sens marin.



L'AEN souhaite s'associer au projet de création d'un club nautique à Lanvéoc

Le 18 mars au Cercle des Armées, les aspirants ont régalié un public conquis d'une représentation théâtrale et d'un concert de la chorale de leur promotion. L'AEN avait apporté le soutien logistique nécessaire pour l'organisation de cette soirée dont les bénéfices de la billetterie sont reversés à parts égales à l'ADOSM et à la SNSM. Et le 21 mars, l'AEN organisait le traditionnel dîner des midships qui permet aux aspirants de rencontrer, dans une ambiance décontractée, les principales autorités de la Marine ainsi que des officiers de l'Etat-Major et des stagiaires de l'Ecole de Guerre, au cours d'échanges fructueux pour tous les participants.

Notre association est heureuse de renforcer les liens qui l'unissent à cette Ecole navale qui nous est chère et de contribuer à son rayonnement. Vous avez l'occasion de manifester votre soutien à l'action de l'AEN : participez personnellement à l'Assemblée Générale qui se tiendra le 6 juin et qui sera suivie par la remise de notre prix littéraire Eric Tabarly !



~~~~~  
■ Par  
**Eric Dyèvre**  
Président de l'AEN et  
de l'Alliance Navale  
EN 73  
~~~~~





sommaire

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine
 86, rue d'Amsterdam
 75009 Paris
 Tél 01 40 16 00 11
 Fax 01 44 91 91 20
 labaille@wanadoo.fr
 www.anciens-navale.fr
 Revue trimestrielle
 ISSN 1281-1807
 Abonnement 2018
 Membre actif AEN ou FAOMA 16€
 Membre associé AEN ou Alliance navale 8€
 Autres France et Europe 20€
 Autres Dom-Tom et Étranger 25€
 le numéro 8€
 Imprimerie Chevillon (89)
 Dépôt légal
 2^e trimestre 2019
 N° commission paritaire 1017 G 82886
 Directeur de la publication Eric Dyèvre
 Rédacteur en chef Arnauld de La Porte
 Comité de rédaction
 Michel Beguin, Denis Bigot, Gilles Bizard, Bernard Collin, François Dupont, Stéphanie Guénot Bresson, Richard Mathieu, Nicole Monnier, Max Moulin, Bruno Nielly, Jacques Tupet, Michaël Vaxelaire, Jean-Loup Velut
 Maquette Nelly Denos-Bayard Service Réalisation Nathalie Pradeilles

1^{er} de couverture
 Bassin de la zone Vauban accueillant le porte-avions Charles de Gaulle en février 2017
 ©Lisa Bessodes/Marine nationale/Défense

2^e de couverture
 Carénage d'un SNLE dans la base navale de Brest.
 Crédit Marine nationale.

4^e de couverture
 Le 25 février 2019, le porte-hélicoptères amphibie Tomerre et la frégate légère furtive La Fayette ont appareillé de Toulon dans le cadre de la mission "Jeanne d'Arc".
 ©Fabien Eustache/Marine nationale/Défense



Actu Marine

p. 6

- **Le MCO naval : l'efficacité technique et économique au service des opérations**
par Rémi David
- **L'archipel des Kouriles : retour au droit de la guerre froide**
par Jean-Loup Velut



Sciences navales

p. 12

- **Beyond the sea**
par Gilles Bizard

Après la Marine

p. 16

- **Directeur de lignes chez CMA CGM**
par Alexandre Durond
- **Mission Jean Lassalle**
par Philippe Metzger

Histoire

p. 24

- **La puissance maritime : un concept à investir**
par Yan Giron et Thierry Hoijtink
- **1919 : les mutineries de la marine française**
par Jean-Pierre Gomane et Bernard Collin
- **Les Forces maritimes du Rhin**
par Thierry Hoijtink



Bienveillance

« J'ai rencontré des gens qui sont dans la bienveillance, investis d'une mission qui les dépasse, mais qu'ils ont choisie. » déclare Reda Kateb qui interprète un commandant de SNA puis de SNLE dans *le Chant du Loup*. L'embarquement qu'il a effectué sur sous-marin pour préparer le tournage a été, selon lui, un moment de vie important. Parmi les nombreux témoignages sur ce film – que vous lirez dans ce numéro de *la Baille* – c'est celui-là que j'ai envie de retenir. En qualifiant de bienveillants les marins qui l'ont accueilli, l'acteur leur fait à mes yeux un bel éloge. Cette capacité à se montrer indulgent et compréhensif dans la relation envers l'autre n'est pas si fréquente. Certains vous diront qu'il s'agit d'un mot à la mode. Bien loin de la complaisance, cette attitude permet l'écoute pour veiller au besoin de l'autre. Elle installe la confiance. Encore faut-il se sentir bien soi-même. Reda Kateb l'exprime clairement. Les officiers et l'équipage l'ont reçu dans la bienveillance car ils savent où ils se situent, ce qu'ils font, pourquoi ils le font. Ils se sont engagés volontairement dans un métier exigeant. Mais, leur « job » a un sens. On le constate également dans d'autres univers professionnels ; adhérer à un projet qui vous dépasse invite à ce que le bien du collectif prenne le pas sur celui de l'individu. Une forme d'humilité nécessaire pour oser la rencontre des cultures. Tout sépare le monde du cinéma et la vie à bord d'un bâtiment d'un combat. Pourtant, la connivence a été possible et a donné une belle fiction qui rend hommage à la Marine et à ses hommes.

Dans le même esprit, je salue la bienveillance dont fait preuve notre ancien attaché de défense à Londres pour analyser les conséquences d'un Brexit. Dans ce feuilleton interminable, il continue de penser, sans complaisance néanmoins, que nous trouverons

à faire vivre ce qui a été construit ces dernières années avec les marins britanniques.

En ces temps de grogne en France, on se plairait même à rêver d'un projet collectif et à plus de bienveillance.



■ Arnaud de La Porte
Rédacteur en chef EN 73



Culture
p. 56

Libres propos
p. 36

- Dissuasion, en débattre
par François Jourdiere
- Brexit ; ressorts psychologiques et conséquences stratégiques
par Patrick Chevallereau
- Galileo
par Alban Valentin
- Non licet omnibus adire Brivatium
par Jean-Paul Jannin
- Courrier des lecteurs
- Les gilets, le loup et les pistolets
par Jean-Loup Velut

Vie des associations
p. 48



Les frères Gabriel et Henri Véron, LV

■ Par Hubert Putz EN 65

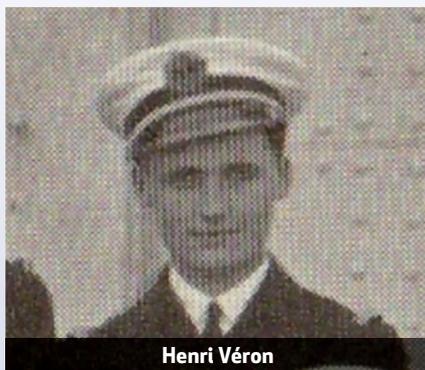


Gabriel Véron

Ils sont deux frères, Gabriel et Henri, nés respectivement en 1910 et 1912 à Valence où leur père est inspecteur adjoint des eaux et forêts. Leurs destins sont étroitement liés puisqu'ils intègrent l'École navale la même année en 1929, 63^e et 67^e sur 128 admis, et disparaîtront tous les deux avec les sous-marins sur lesquels ils sont embarqués.

Breveté transmetteur, Gabriel Véron embarque en 1939 sur le sous-marin *Phénix*, détaché aux Forces navales d'Extrême-Orient pour surveiller les actions du Japon qui mène en Chine une guerre de conquête. Mais la préparation du *Phénix* est perturbée par la crise des Sudètes de l'été 1938 et par les accords de Munich. Le sous-marin quitte la France avec des batteries en mauvais état : tout au long de son trajet vers l'Indochine il ne parviendra pas à les charger complètement et subira avaries sur avaries.

Le 15 juin 1939, le *Phénix* appareille en compagnie de l'*Espoir* pour un exercice de torpillage du *Lamotte-Picquet* qui transite vers Saïgon. Les sous-marins plongent vers 10h30, et peu après l'*Espoir* fait surface, malheureusement le *Phénix* ne réapparaît pas. L'*Espoir* et le *Lamotte-Picquet* repèrent une tache d'huile dans la soirée, mais la nuit tombe empêchant toute recherche. Le lendemain dès l'aube, de nombreux bâtiments ainsi que trois



Henri Véron

aéronefs de la base de Cat-Lai balayent la zone; un hydravion repère le sous-marin qui gît à une douzaine de nautiques de la côte avec une forte pointe; il distingue "une partie pointue" à 40 mètres sous la surface. Quelques jours après, une opération est entreprise avec l'aide du bâtiment de sauvetage USS *Pigeon* pour déplacer la coque depuis les fonds de 100 mètres où elle repose vers des fonds de 80 mètres permettant des investigations par scaphandriers. Cette tentative échoue.

La perte du *Phénix* a été attribuée par la commission d'enquête à une très probable explosion de ses batteries à la prise de plongée: la ventilation n'aurait pas suffi pour chasser l'hydrogène intensément dégagé par la charge "de combat" effectuée juste avant la plongée.

Avec le sous-marin périrent ses 5 officiers et 66 hommes d'équipage.

Au moment de la disparition de son frère Henri Véron est sous-marinier depuis déjà trois ans, après avoir reçu le 24 mars 1936 un témoignage officiel de satisfaction "... pour les brillants résultats obtenus à l'école de navigation sous-marine."

Il prend en 1942 à Oran le commandement de l'*Argonaute*, sous-marin réarmé à Toulon en juin 1941.

Le 7 novembre 1942 la Marine à Oran est informée de l'approche d'une importante force navale britannique escortant des navires de transport et semblant prête à débarquer des troupes sur la côte. Effectivement, le 8 novembre vers 2 heures du matin la BAN d'Arzew et une unité postée à l'ouest d'Oran signalent la mise à terre de troupes dans leurs secteurs. Tous les bâtiments disponibles déjà mis en alerte reçoivent l'ordre d'appareiller.

Ralenti dans sa manœuvre par l'arrivée dans le port des corvettes Hartland et Walney tentant d'y débarquer les commandos américains qu'elles transportent et par les tirs de riposte que cette intrusion avait provoqués, l'*Argonaute* franchit les passes à 3h34. Il met le cap vers le secteur qui lui est assigné au nord d'Arzew afin d'attaquer les forces chargées d'appuyer le débarquement dans la baie des Andalouses.

À 15h17, dans ce secteur, le destroyer HMS *Achates* détecte à l'ascidic un sous-marin qui lui semble en bonne position pour torpiller le porte-avions *Furious* et il lance un premier chapelet de grenades. À 15h31, après un deuxième grenadage, le destroyer observe une nappe d'huile en surface et de multiples débris qui remontent dans un fort bouillonnement d'air. Parmi ces débris, des éléments d'antenne, du bois taillé et une bouteille de bière de marque niçoise.

Le sous-marin grenadé est très probablement l'*Argonaute* qui disparaît ainsi à quelque 20 milles au nord d'Arzew avec les 43 hommes composant son équipage. Les lieutenants de vaisseau Henri et Gabriel Véron ont tous deux été nommés chevaliers de la Légion d'honneur à titre posthume.

1. La page Mémorial de la Baille 309 (octobre 2010) a été consacrée aux 5 officiers du *Phénix*. Voir également dans la Baille n°260 (juin 1998) l'article de Jean Lassaque sur la perte du *Phénix*.



Photos & montage Bernard Duiqu

